

## AUJOURD'HUI

**Inauguration de 90 logements à Wattignies** ▶ La reconquête du site de La Pie qui chante trouve sa conclusion avec l'inauguration d'un lotissement sur le site de l'ancienne usine. ■

## BONJOUR ▶ C'est le printemps

Depuis hier, on est entré dans la saison de tous les espoirs (printemps arabe, printemps de Prague). Plus poétiquement, Pierre Perret a dédié une chanson à cette montée de sève qui ne concerne pas que les fleurs, les plantes et

les arbres. Localement, le symbole est plus fort. À croiser certains camions depuis le début de la semaine, on s'est brusquement rappelé... la neige. Leurs plateformes ramenaient dans leur site de stockage, les compresseurs qui ont

servi à alimenter en électricité les « sinistrés de la neige » de notre région. Jeudi 8, certains foyers se demandaient quand l'électricité allait leur être rendue. Dimanche, on passera à l'heure d'été. Même les saisons s'accélèrent ! ■ M.V.

## PENSEZ-Y

**Deuxième spectacle du festival de l'humour** ▶ Après Jean-Pierre Duquenoit, « Épinards et porte-jarretelles ». Sacrée recette ! Au centre culturel Robert-Delefosse, à 20 h 30. ☎ 03 20 16 06 33. ■

LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ **MARIE-CLAUDE MEKKAOUI** | EMPLOYÉE PENDANT 20 ANS À LA PIE QUI CHANTE

# « Une aventure humaine et professionnelle que je souhaite à tout le monde »

**Marie-Claude Mekkaoui a travaillé vingt ans à La Pie qui Chante. De 1991 à la fermeture en 2001. Elle garde un souvenir unique de cette expérience. Surtout par l'ambiance qui régnait dans l'entreprise. Un témoignage entre nostalgie et fierté.**

PAR MICHEL VIEUX  
seclin@lavoixdunord.fr

▶ Comment êtes-vous arrivée à La Pie qui chante ?

« Mon compagnon travaillait sur Lille. Moi, j'étais à Amiens. Il recherchait une assistante pour le directeur financier. Je n'avais que cinq ans d'expérience. Je me souviens de mon entretien d'embauche. On a voulu me recevoir en grand secret. Parce qu'à l'époque, il y avait une fusion en projet. J'ai quitté l'entreprise après 20 ans d'expérience, en 2001. »

▶ Comment ce sont passées toutes ces années ?

« Ces vingt ans, je ne les ai pas vus passer. Ça fait "cucul la praline" comme disent les confiseurs, mais chaque jour je savais que j'allais apprendre, évoluer. Toujours apprendre, toujours évoluer. À ses vingt ans, j'ai fait cette dédicace à ma fille : "Je te souhaite 20 ans de bonheur professionnel, comme j'en ai vécus". Ce n'était pas le paradis. Il y avait des problèmes comme partout. Mais on avait l'impression d'être dans un bateau, avec un capitaine qui donne le cap. »



Pour M.-C. Mekkaoui, l'aventure humaine de La Pie qui chante restera toujours dans sa mémoire.

▶ N'est-ce pas une vision idyllique ? Ou la nostalgie qui vous fait réagir ainsi ?

« Avec le recul, je pense que j'ai eu la chance de m'accomplir dans une entreprise à tous les niveaux. Quand je suis arrivée, on m'a confié des missions de plus en plus importantes, j'ai travaillé sur des dossiers qui m'ont fait progresser. On m'a amenée sur des dossiers où je ne pensais pas avoir les compétences professionnelles. Et j'ai vrai-

**« Un sentiment fou de culture d'entreprise, d'appartenir à une "boîte". »**

ment eu l'impression que les dirigeants faisaient tout pour que ça se passe bien. On a passé des nuits entières à monter des projets. Avec le recul, je n'ai pas l'impression de

conflits, même pendant la période de fermeture. »

▶ Vraiment ?

« Quand on a appris que le site allait fermer, tout le personnel était dehors dans la cour, pour protester contre la décision. Tout le monde était concerné. Ce qu'on avait senti pendant des années, c'est que dans cette entreprise, il y avait les hommes avant tout. Et on avait tous l'impression de faire du bon boulot. »

▶ Un sentiment de fierté, alors ?

« Oui, vraiment. Tout Wattignies peut vous parler de "vrac personnel", ces paquets que le personnel pouvait acheter. J'ai un nouveau voisin, qui m'en a parlé dernièrement. Sa tante lui en a amené quand il était petit. L'école Bracke-Desrousseaux était juste à côté. De la cour, j'entendais ma fille qui criait "Maman, des bonbons". Et les ouvriers lui en envoyaient par-dessus le grillage. À la grande surprise de la directrice qui s'est de-

**« Tout le monde a versé une larme quand on a fermé La Pie qui Chante »**

mandée longtemps pourquoi il y avait un attroupement précis dans le coin de la cour d'école. On a donné des tonnes de bonbons pour les associations, les animations locales. Il y a des générations de Wattignisiens qui y ont travaillé, des couples s'y sont formés. Ce terrain a une histoire. »

▶ Qu'est-ce que ça vous fait de voir que le site accueille aujourd'hui 90 logements ?

« Quelque part, c'est bien. Il fallait faire quelque chose. Pour me rendre à mon travail, je passe devant. Et pendant des années, je me suis demandée ce que ça allait devenir. C'est un soulagement de voir qu'il y a une autre dynamique. » ■

## Première distinction pour la Maison de la confiserie

Vendredi, l'association de la Maison de la confiserie connaît sa première consécration. À l'occasion de la remise des Trophées de l'industrie, elle recevra le Prix de la Valorisation du Patrimoine et des Entreprises. « C'est la récompense de notre travail pour faire connaître les métiers de la confiserie », explique Michel Gouy, membre de l'association et chargé des relations extérieures et coauteur du livre « La Confiserie dans le Nord ». Et surtout, ancien directeur général du site wattignisien. La Maison de la confiserie a rejoint l'association Proscitec qui favorise le tourisme industriel.

La Maison de la confiserie, c'est le prolongement de La Pie qui chante. « Pas de nostalgie, avance Marie-Claude Mekkaoui. Il faut aller au-delà, sinon le projet n'évolue pas. On voulait créer un lieu pour sauvegarder le patrimoine. Le premier but de l'association, c'est de transmettre les valeurs techniques. Et puis, le bonbon, ça parle à tout le monde. La preuve, on accueille 500 personnes aux Journées du Patrimoine. » ■

▶ Maison de la Confiserie, 24, rue Guynemer, ☎ 03 20 96 03 46. www.maisonconfiserie.fr. Visite sur rendez-vous.  
« La Confiserie dans le Nord », La Voix du Nord éditions, 7 €. En vente dans toutes les librairies. www.lavoixdunord.fr



La Maison de la confiserie va recevoir un hommage mérité.



Centre de formation U.F.C.V.  
234, rue Saint-Hubert  
59830 BOUVINES

(au centre du Village de Bouvines, prendre la petite voie d'accès en face du débit de tabac "Allumette")

**VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES**

Art Moderne & Contemporain  
Tableaux, estampes et bronzes de Bacon, Buffet, Bugatti, Chagall, Dali, Degas, Gromaire, Lavoine, Matisse, Picasso, Pompon, Raya Sorkine, Rodin, Saint-Phalle, Taillandier, Toulouse-Lautrec, Vasarely, Warhol...

**DIMANCHE 25 MARS à 15 heures**

Renseignements ☎ 06.08.58.33.62  
www.venpub.com

Expositions publiques :  
samedi 24 de 11 à 13 et de 15 à 19 heures  
et dimanche 25 de 11 à 13 heures

SCP Bénédicte HANTON-POMAR, Jean Philippe LUCET,  
Yves POMAR, Huissiers de Justice associés  
3-5, rue des Jasmins - B.P. 30392 - 59020 LILLE Cédex